

Billet d'humeur

Le leadership de l'esthétique

Notre profession partage un label unique de “*chirurgien plasticien*” avec, pour spécialité, un titre composé “*chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique*”. Et même si nous exerçons notre activité dans des domaines aussi divers et variés que la chirurgie crânio-maxillo-faciale, la chirurgie de la main, les brûlures, les malformations congénitales..., notre organe cible reste essentiellement la peau, qui couvre tout le corps et que nous partageons, versant médical, avec nos confrères dermatologues.

Pendant longtemps, la médecine esthétique a été réservée à nos deux professions. À la nôtre et à celle des dermatologues qui, de par leur formation et leur expérience, peuvent se prévaloir d'une véritable expertise en la matière, aussi bien en termes de connaissance des produits (produits cosmétiques, injectables, peelings...) que de maîtrise des appareils (lasers, ultrasons, radiofréquence...) et de réactions de l'organisme aux différents traitements.

Or, depuis quelques années, sous la pression du lobby de l'industrie, de plus en plus de médecins généralistes et de spécialistes dont l'activité n'a rien à voir avec la chirurgie plastique ou la dermatologie (dentistes, ORL, ophtalmologistes, gynécologues...) se lancent dans la médecine esthétique, sans diplôme reconnu pour cette spécificité par l'Ordre des médecins.

À cette multiplication de praticiens qui se sont emparés de notre savoir-faire, s'ajoute un autre problème, dont vous et moi faisons les frais : une propagande à tout va et sans limite (publicité, démarchage, congrès...), avec des moyens colossaux pour les techniques de médecine esthétique, au détriment de notre activité de chirurgiens (pour laquelle, est-il besoin de le rappeler, toute démarche publicitaire est interdite).

Cette situation entraîne une baisse de notre activité chirurgicale alors que celle de la médecine esthétique explose.

Chers confrères, ne laissez pas cette activité médicale, dite “*soft*”, vous échapper (rappelons-nous nos confrères chirurgiens digestifs qui, faute d'avoir mesuré cet enjeu, ont laissé les endoscopies aux mains des gastro-entérologues). Nous avons une formation anatomique et chirurgicale solide. Il est aisé pour nous, chirurgiens, de s'en emparer et d'y exceller. Le chirurgien plasticien maîtrise en effet parfaitement les différentes solutions disponibles, que ce soit en médecine ou en chirurgie. Il connaît leurs avantages et surtout leurs limites, et préconise les traitements les plus indiqués.



R. ABS
Président 2017 de la SOFCEP
Chirurgien plasticien, MARSEILLE.

Billet d'humeur

Nous devons nous réapproprier et cultiver ensemble le leadership de l'esthétique.

Notre société savante "mère", la SOFCPRE, ancre depuis des années notre spécialité dans le domaine académique de la recherche et de l'enseignement. L'autre société savante, la SOFCEP, orientée plutôt vers l'esthétique, est en pleine croissance de par son ouverture à l'international et aux jeunes praticiens, de même que par sa culture de la qualité, de l'éthique et de la "touche française" des soins prodigués. Quant à notre syndicat, le SNCPRE, il veille inlassablement sur la défense de notre pratique professionnelle.

Nous sommes LES experts de référence en esthétique et nous devons nous affirmer en tant que tels auprès des

patients, du corps médical, de l'industrie et des médias.

Comment ?

>>> En mettant en place des groupes d'étude et en délivrant un message clair, audible par tous, sans conflit d'intérêt lorsqu'une nouvelle technique ou un nouvel appareil arrive sur le marché.

>>> En réalisant des études scientifiques sur les méthodes de médecine et de chirurgie esthétiques.

>>> En faisant connaître nos actions aux médias, qui s'en feront l'écho d'autant plus facilement que nous agissons en toute indépendance, sans financements compromettants.

>>> En conjuguant nos talents et nos moyens à travers notre adhésion à nos sociétés savantes et à notre syndicat qui, par ce biais, encadrent nos études et nos actions.

Chers confrères, chers amis, nous devons nous donner les moyens de contrecarrer cette offensive, dont les premières victimes sont nos patients.

En qualité de président de la SOFCEP 2017, je vous donne rendez-vous à Marseille, les 1^{er}, 2 et 3 juin à l'occasion de notre Congrès national, mis sous le signe de l'Europe et de la Méditerranée.

À très bientôt



SUPPLÉMENT VIDÉO



**Q. QASSEMYAR, P. GORPHE,
J.-B. SCHAFF**

Département de Carcinologie Cervico-Faciale,
Service de Chirurgie Plastique Gustave
Roussy, Cancer Campus Grand Paris,
VILLEJUIF.

Pharyngolaryngectomie totale circulaire et reconstruction par lambeau libre de jéjunum

La technique de reconstruction pharyngée lors des pharyngolaryngectomies totales circulaires fait souvent appel au lambeau libre de jéjunum. C'est un lambeau qui donne de bons résultats fonctionnels et reste le standard dans ces indications.

Nous présentons étape par étape la méthode de prélèvement et les détails propres à cette chirurgie.



Retrouvez cette vidéo :

– à partir du flashcode*
ci-contre

– en suivant le lien :
<http://realites-chirplastique.com/jejunumflap>

* Pour utiliser le flashcode, il vous faut télécharger une application flashcode sur votre smartphone, puis tout simplement photographier notre flashcode. L'accès à la vidéo est immédiat.